

**COMITÉ RÉGIONAL DE LA  
MÉDITERRANÉE ORIENTALE**  
**Soixante et onzième session**  
**Doha (Qatar), 14-17 octobre 2024**

**Octobre 2024**

## **APPROCHES INNOVANTES POUR LA PRÉVENTION ET LA MAÎTRISE DE LA DENGUE ET D'AUTRES MALADIES TRANSMISES PAR LES MOUSTIQUES**

### **Objectifs de l'événement**

Le 15 octobre 2024, un événement parallèle sera organisé sur les approches innovantes de lutte antivectorielle pour la prévention et la maîtrise des maladies transmises par les moustiques.

Les objectifs de l'événement sont les suivants :

- Informer les États Membres de la situation relative aux maladies à transmission vectorielle dans la Région, en mettant l'accent sur la dengue, et souligner les défis à relever ainsi que les domaines clés qui nécessitent une approche multisectorielle intégrée ;
- Tenir les États Membres au courant des outils innovants disponibles, de leurs utilisations potentielles, ainsi que des meilleures pratiques en vue de leur mise en œuvre dans le cadre de la préparation à la prévention et la maîtrise des maladies transmises par les moustiques, en particulier la dengue ;
- Étudier des mécanismes pour mettre au point des stratégies de lutte antivectorielle intégrées permettant de faire face à la charge croissante de la dengue et d'autres maladies transmises par les moustiques du fait du changement climatique ;
- Définir les domaines de collaboration et d'appui technique entre les États Membres et l'OMS en vue de renforcer les capacités nationales et régionales ;
- Partager l'expérience d'Oman en matière d'utilisation du système d'alerte et d'intervention rapide de l'OMS (EWARS), qui s'appuie sur une surveillance vectorielle et épidémiologique efficaces, intégrée aux données climatiques et démographiques, afin de prévoir et prévenir les flambées de maladies à transmission vectorielle pour mettre en place une intervention et une prévention précoces.

### **Contexte**

La charge de morbidité due aux maladies à transmission vectorielle a connu une forte augmentation dans la Région de la Méditerranée orientale depuis 2015, en raison de divers facteurs. À cet égard, il convient de citer les changements climatiques, l'expansion et la mauvaise planification de l'urbanisation, les voyages internationaux et les mouvements de population, l'affaiblissement des systèmes de santé (en particulier dans les pays confrontés à des situations d'urgence et d'autres crises), l'insuffisance chronique des investissements dans les capacités de lutte antivectorielle dans de nombreux pays et la résistance généralisée aux insecticides.

Dans ce contexte, l'importance du système d'alerte et d'intervention rapides (EWARS) est devenue de plus en plus évidente. Ce système est essentiel pour anticiper et gérer les flambées de maladies à transmission vectorielle en permettant une intervention et une prévention précoces. La disponibilité de dispositifs de surveillance vectorielle solides et efficaces représente l'un des éléments critiques du système EWARS. Ces dispositifs jouent un rôle clé dans la surveillance des populations de vecteurs, l'identification des risques potentiels et la mise en place de mesures en temps opportun pour prévenir la propagation des maladies. L'intégration de la surveillance des vecteurs aux données épidémiologiques, climatiques et démographiques permet d'améliorer la capacité à prévoir les flambées et à mettre en œuvre rapidement des actions de lutte appropriées.

La dengue est considérée comme l'une des maladies transmises par les moustiques dont la propagation est la plus rapide et qui connaît un développement géographique croissant. Selon les rapports, elle est endémique dans plus de 100 pays. L'incidence de cette maladie a considérablement augmenté au cours des deux dernières décennies, passant de 500 000 cas en 2000 à 6,5 millions en 2023. Le monde est confronté à une recrudescence de la transmission de la dengue depuis le début de 2023. Cette tendance se caractérise par un nombre et une ampleur accrus des flambées, leur apparition concomitante à plusieurs endroits et une propagation vers des zones auparavant exemptes de dengue en raison de l'expansion des vecteurs invasifs responsables de cette maladie, en particulier le vecteur principal, *Aedes aegypti*. Dans la Région de la Méditerranée orientale, le nombre de pays signalant des cas ou des flambées de dengue est passé de trois en 2017 à 11 en 2024. En décembre 2023, l'OMS a annoncé une situation d'urgence de niveau 3 due à cette maladie, touchant plusieurs Régions. L'augmentation des cas, aggravée par le changement climatique et la résistance généralisée aux insecticides couramment utilisés, avec des options alternatives limitées, souligne le besoin urgent de mettre en place des stratégies innovantes et efficaces dans le cadre de l'approche intégrée de lutte antivectorielle.

L'action mondiale pour lutter contre les vecteurs 2017-2030, élaborée par l'OMS et approuvée par l'Assemblée mondiale de la Santé en mai 2017, constitue une stratégie qui invite instamment les pays et les partenaires du développement à renforcer la lutte antivectorielle en tant qu'approche fondamentale pour prévenir et éliminer ce type de maladies et riposter aux flambées. Cette initiative repose sur les principes de la gestion intégrée des vecteurs et préconise l'amélioration des capacités et des moyens de surveillance et de lutte antivectorielle (humains, infrastructurels et institutionnels). Elle appelle également à la mise en place d'un programme de recherche national bien défini, au renforcement de la collaboration entre les secteurs et en leur sein, à la participation et à la mobilisation communautaires, ainsi qu'à l'utilisation de nouveaux outils dont l'efficacité est avérée. Son objectif est de réduire la charge mondiale de morbidité due à ce genre de maladies par le biais d'une lutte antivectorielle efficace, adaptée au contexte local et durable pour l'ensemble des maladies concernées.

En outre, la coopération entre les États Membres, l'OMS et d'autres organisations internationales contribue à l'échange de données d'expérience et de ressources, renforçant ainsi l'efficacité des efforts intégrés de lutte antivectorielle à grande échelle.

Des nouveaux outils et approches sont indispensables pour intensifier la riposte face aux menaces croissantes que constituent les maladies à transmission vectorielle. Les interventions nouvelles présentées pour évaluation au Groupe consultatif pour la lutte antivectorielle de l'OMS constituent des approches prometteuses. Ces méthodes incluent la technique de l'insecte stérile, qui consiste à stériliser les moustiques mâles élevés en masse à l'aide de techniques d'irradiation traditionnelles, puis à les relâcher. Ces mâles stériles s'accouplent avec la population de moustiques femelles sauvages, ce qui entraîne une réduction de la population d'insectes au fil du temps. Les études sur cette technique sont en cours.

L'utilisation de la bactérie *Wolbachia* pour le contrôle microbien des agents pathogènes humains chez les vecteurs adultes a été évaluée par le Groupe consultatif pour la lutte antivectorielle et a été recommandée comme ayant un impact sur la santé publique. Les moustiques *Aedes aegypti* porteurs de la souche *Wolbachia* sont nettement moins capables de transmettre des arbovirus, y compris le virus de la dengue, après leur infection. Une recommandation de l'OMS concernant l'utilisation d'une souche de *Wolbachia* est en cours d'élaboration et sera publiée courant 2024. En outre, deux outils nouveaux et faciles à utiliser – un répulsif spatial et un piège à vecteurs avec appâts toxiques – sont actuellement à différents stades d'essai et en cours de développement pour être examinés, recommandés et préqualifiés par l'OMS.

Les moustiques génétiquement modifiés sont des insectes dont les traits héréditaires ont été introduits à l'aide de technologies de modification du génome, ce qui a permis de réduire la transmission de maladies telles que la dengue ou le paludisme. Ces approches comprennent soit la suppression des populations pour diminuer ou éliminer certaines espèces de moustiques, soit leur modification génétique de sorte qu'ils ne soient plus des vecteurs efficaces de la maladie. Actuellement, l'OMS ne dispose pas de recommandation pour l'utilisation ou le déploiement de ces moustiques, car les preuves de leur impact sur les maladies à transmission vectorielle ne sont pas disponibles ou n'ont pas encore été présentées pour évaluation par l'Organisation.

## Résultats escomptés

- Fournir un appui aux États Membres pour qu'ils élaborent des plans nationaux de lutte antivectorielle intégrés et adaptés aux exigences des pays sur la base d'une évaluation des besoins en matière de lutte antivectorielle pour prévenir et maîtriser ce type de maladies, conformément à l'action mondiale pour lutter contre les vecteurs 2017-2030 et à l'initiative mondiale de lutte contre les arbovirus.
- Soutenir la création, au sein des États Membres, d'unités nationales de lutte antivectorielle dotées d'un mandat couvrant plusieurs maladies, afin de fournir des services de lutte antivectorielle durables et présentant un bon rapport coût-efficacité, capables de s'adapter aux évolutions de l'épidémiologie des maladies et de se préparer à faire face aux flambées.
- Renforcer les capacités des États Membres en matière d'entomologie, d'infrastructure de laboratoire de base et d'orientation concernant l'introduction et l'adoption de nouvelles interventions dont l'efficacité a été prouvée, ainsi que leur extension, leur suivi et l'évaluation de leur impact.
- Améliorer la mise en œuvre du système d'alerte et d'intervention rapide en garantissant la disponibilité et l'intégration de systèmes de surveillance des vecteurs solides. Ces derniers sont essentiels à la détection précoce des flambées potentielles et à l'intervention en temps opportun pour prévenir la propagation de ce type de maladies.
- Renforcer la collaboration avec les établissements universitaires et les instituts de recherche pour consolider les capacités nationales en matière de surveillance intégrée des vecteurs et promouvoir la recherche opérationnelle afin d'éclairer les décisions fondées sur des données probantes concernant une lutte antivectorielle efficace.

## Composition de la table ronde

Les participants à l'événement parallèle seront les suivants : le Chef de la division d'entomologie du Centre national de lutte contre les maladies infectieuses émergentes et zoonotiques des Centers for Disease Control (CDC) des États-Unis ; deux représentants du Brésil et de Singapour ayant de l'expérience dans la prise en charge de la dengue au moyen de nouveaux outils ; ainsi qu'un représentant d'Oman ayant de l'expérience dans l'application des systèmes d'alerte et d'intervention rapides (EWARS). La discussion sera animée par le Responsable de la santé publique vétérinaire au sein de l'unité de lutte antivectorielle et environnement de l'OMS, maladies tropicales négligées.

## Informations sur la séance

La séance débutera par un exposé de 30 minutes, suivi d'un débat de 25 minutes au cours de laquelle les États Membres pourront poser des questions. Elle se terminera par une conclusion de 10 minutes.